« J'aimais la Russie... »

C'est la vieille Russie qui me faisait rêver
Non celle des canons, des obus et des drones
Mais celle des moujiks. Quand le jour s'achevait,
Ils partageaient un pain en forme de couronne.

La veillée commençait au cœur de leur isba
Ils chantaient et dansaient. Les balalaikas
Trépidaient sous leurs doigts rugueux mais endiablés.
Les robes tournoyaient en leurs tissus épais.

C'est la vieille Russie qui me faisait rêver
Non celle des canons, des obus et des drones
Mais celle des moujiks implorant une icône
Dans l'église coiffée de ses bulbes dorés.

Au cœur de la forêt, toute vêtue de bois,
Une église accueillait les villageois fourbus
Sur ses bancs en bouleau, dans la lumière ténue.
Un cantique au son grave émergeait de leur voix.

C'est la vieille Russie qui me faisait rêver
Non celle des canons, des obus et des drones
Mais celle de l'hiver quand le gel emprisonne
Les étangs endormis et qu'on peut y danser.

C'est la vieille Russie qui me faisait rêver
Non celle des canons, des obus et des drones
Mais celle des tableaux, des forêts qui grisonnent,
Que Chichkine ou Chtchedrine ont immortalisées.

C'est la vieille Russie qui me faisait rêver
Non celle des canons, des obus ou des drones,
Mais celle d'une étoile au Bolchoï qui frissonne
D'amour pour Pavlova en long tutu brodé.

Violons de la steppe ou chanteurs de l'Oural
Il me semble aujourd'hui percevoir leurs soupirs
Car la vieille Russie a éteint son fanal
Nous faisant dériver vers un sombre avenir.